



ENTREPRISES

Fondation Primonial veut répondre en urgence à la crise

SOCIAL

Anciennement fondation de la Financière de l'Echiquier, la nouvelle structure a infléchi son action tout au long de la crise sanitaire, pour gérer l'urgence, et maintenant la reconstruction.

Léa Delpont

— Correspondante à Lyon

Était-ce prémonitoire ? En 2019, la fondation de la Financière de l'Echiquier, se préparant à devenir la Fondation Groupe Primonial, après le rachat de la société de gestion d'actifs par le leader indépendant de la gestion de patrimoine, ouvrait son champ d'action jusqu'ici centré sur l'éducation et l'insertion sociale et professionnelle, à la santé. Son premier geste, après son lancement auprès de la Fondation de France en juin 2020, a été d'offrir un robot désinfectant à l'Institut Mutualiste Montsouris.

La Financière avait innové en 2006 en créant la première fondation française abritée par une société de gestion d'actifs, avec un mode d'abondement au pourcentage des frais de dossiers. « Plus il y a de clients, plus il y a de financements pour la fondation », résume la déléguée générale, Cécile Jouenne-Lanne. Le nouveau périmètre du groupe Primonial – 48 milliards d'euros d'actifs gérés ou

conseillés et des métiers diversifiés – devrait donc lui permettre d'augmenter ses ressources dans les prochaines années.

Crowdfunding

Avec son budget actuel de 1,3 million d'euros, la Fondation a mis l'accent en 2020 et 2021 sur des actions « permettant de répondre à l'augmentation des inégalités et des difficultés issues de la crise, dans un contexte social inédit fragilisant les plus vulnérables ». Depuis l'origine, elle s'adresse à des populations en grande exclusion, sans-abri, primo-arrivants, femmes isolées, anciens détenus...

Dès mars, Cécile Jouenne-Lanne s'est tournée vers les associations gravitant autour de la Fondation pour une prise de température à chaud. « C'est la première fois que nous réagissons ainsi, sur un sujet d'actualité, car il était impensable de rester les bras croisés ». Une première opération de financement participatif a permis d'attribuer 150.000 euros à une vingtaine d'associations pour répondre à des besoins urgents, comme l'équipement informa-

tique d'élèves confinés dans les quartiers sensibles lyonnais.

La Cravate Solidaire

En novembre, le comité de gouvernance a décidé de donner suite à ces actions pour « soutenir des projets nés dans la crise, qui ont mûri et qui se sont structurés », explique la déléguée générale. Le Comité de sélection a ainsi octroyé ses subventions à Sport dans la Ville, qui suivait des jeunes vulnérables à Lyon bien avant le Covid-19. L'association, qui misait sur l'accompagnement par les valeurs du sport, a fait évoluer son offre en créant un programme de soutien scolaire axé sur le passage en 6^e, sur des cours à domicile et des stages mixtes sport-enseignement pour les collégiens, enfin sur du soutien à distance pour les lycéens en préparation du baccalauréat.

La fondation financera aussi La Cravate Solidaire, dans sa mission d'insertion professionnelle, via du prêt de vêtements et l'organisation de sessions de coaching. Confrontée à une recrudescence des besoins, et à l'augmentation de ses partenaires prescripteurs, elle doit



agrandir ses espaces de stockage et de formation, ouvrir de nouveaux ateliers et recruter des coachs pour les animer.

Sa troisième action concerne Make.org. Le projet « Abri d'urgence » vise l'accroissement du nombre de places d'hébergement pour les femmes victimes de violences domestiques, grâce à la mobilisation de chambres d'hôtel invendues. La phase pilote a démarré en novembre pour mettre à l'abri une centaine de femmes, avant un déploiement national.

La Fondation Groupe Primonial a enfin lancé un appel à projets pour agir sur la souffrance psychologique et la santé mentale éprouvée par la crise. Elle a reçu 90 dossiers, qui seront départagés avant la fin du mois.

Structure distributrice, mais aussi opératrice, elle gère la Maison des jeunes talents, foyer gratuit pour boursiers de province, inscrits dans des classes préparatoires à Paris, avec une cinquantaine de places dans la capitale, assorties d'un accompagnement pédagogique. ■



Sport dans la ville

A Lyon, l'association Sport dans la ville aide les collégiens et lycéens vulnérables en cette période de crise sanitaire.